

C. SUZOR, *Le groupe Empain en France 1883-1948*,
Université catholique de Louvain, Faculté de
philosophie, arts et lettres, 2009, promoteur: Prof. Dr.
M. Dumoulin; copromoteur: Prof. Dr. E. Bussière

Né en 1852, le Belge Edouard Empain prend pied en France dès 1880, en rachetant les Chemins de fer de Valenciennes-Anzin. Le capital en est d'abord repris par une société de droit belge, relayée en 1883 par une société de droit français, dénommée *Chemins de fer économiques du Nord*. Par la suite, entre 1887 et 1899, Empain va fonder ou reprendre 12 entreprises de transport, dans différentes régions françaises. La *Cie des tramways de Nantes* sera reprise plus tard, en 1910.

Les chemins de fer du groupe Empain sont tous des *chemins de fer d'intérêt local*, soit des entreprises à vocation régionale. L'un de ces réseaux est le Métro de Paris, dont la *Compagnie du chemin de fer métropolitain de Paris* (CMP) obtient la concession en 1898. La première ligne entre en service en 1900. Le Métro devant bénéficier de la traction électrique, la CMP a fait édifier la centrale de Bercy, dont la capacité de production se révèle très vite insuffisante. Par ailleurs, compte tenu des quantités d'énergie nécessaires, il apparaît que la production d'électricité ne peut pas être une activité accessoire de la CMP. Il faut donc fonder une nouvelle société, qui ne s'occupera que d'électricité.

À cette époque, la situation de l'électricité à Paris est compliquée. Empain installe donc son affaire en proche banlieue: la *Société d'électricité de Paris* (SEP), fondée en 1903, construit sa centrale à Saint-Denis. Il s'agit d'une centrale de très grande dimension, qui produira du courant pour le Métro, mais aussi pour d'autres clients.

En 1924, la CMP, en accord avec la ville de Paris et la SEP, décide de fermer son usine de Bercy, trop petite et peu pratique. Il est convenu que la SEP accroîtra ses fournitures au Métro, à due concurrence. La SEP choisit de maintenir les deux sources d'alimentation distinctes du Métro et fonde une nouvelle société, dénommée *Électricité de la Seine*. L'Électricité de la Seine s'installe également en proche banlieue, à Ivry.

En 1929, la SEP décide d'augmenter encore ses capacités de production: elle construira une seconde centrale, dite Saint-Denis 2, à côté de la centrale de Saint-Denis.

Le groupe Empain produit également de l'électricité dans le Nord de la France. Il fonde la société *Électricité et gaz du Nord* (EGN) en 1910, en donnant son indépendance à une centrale construite à Jeumont dès 1907.

En 1912, EGN lance la construction d'une nouvelle centrale électrique à Valenciennes. Les dirigeants comprennent vite que cette usine entrera en concurrence avec celle que la *Cie générale pour l'éclairage et le chauffage par le gaz* exploite à Valenciennes. Pour éviter la concurrence, les deux sociétés s'associent dans la *Sté d'électricité de la région de Valenciennes Anzin*, qui édifie la centrale. Elles seront rejointes par un troisième associé, la *Cie des Mines d'Anzin*, en 1919.

Enfin, la troisième région dans laquelle Empain produit de l'électricité est la région nantaise. En 1910, le groupe Empain, associé à la *Cie mutuelle des tramways*, prend le contrôle de la *Cie des tramways de Nantes* et de la *Sté nantaise d'éclairage et de force par l'électricité*.

Aux entreprises de transport et d'électricité du groupe Empain s'ajoutent les Ateliers de Jeumont, ensemble industriel comprenant des ateliers de construction électrique, une câblerie, une tréfilerie, une fonderie, situés sur la frontière franco-belge. Fondés en 1906, sous la dénomination des *Ateliers de construction électrique du nord et de l'est* (ACENE), qui reprennent les activités françaises des *Ateliers de Construction Électrique de Charleroi* (ACEC), ils deviennent *Forges et ateliers de construction électrique de Jeumont* (FACEJ), en 1921, lors de leur fusion avec les *Forges et ateliers de la Longueville*.

Une dernière entreprise importante est la *Société parisienne pour l'industrie des chemins de fer et tramways électriques*. Fondée en 1900, elle est une société de services pour l'ensemble du groupe et une société de portefeuille, actionnaire de presque toutes les sociétés du groupe.

Ce travail vise à répondre à trois questions principales:

- 1) Pourquoi le Belge Empain a-t-il établi un lien aussi fort avec la France?;
- 2) Quelle est l'histoire du groupe en France?;
- 3) Qui animait le groupe? On parle toujours d'un groupe familial. Mais qu'en est-il?

Après une présentation de l'histoire de la famille et du groupe dans le monde (chapitre préliminaire), puis un survol de la présence belge en France à la fin du 19^e siècle (chapitre 1), nous présentons les entreprises de transport (chapitre 2), puis les entreprises d'électricité du groupe (chapitre 3). Ensuite, nous dressons un bilan en 1929, année du décès d'Empain (chapitre 4). Bilan

humain, financier, technique et pratique. On étudie ensuite la période 1930-1945, pendant laquelle les fils du fondateur sont aux commandes (chapitre 5). Nous présentons l'activité des différentes entreprises, puis dressons le bilan de la période, avant d'évoquer la Seconde Guerre mondiale. Enfin, dans un dernier chapitre (chapitre 6), nous traitons de la période 1945-1948 avec l'épuration, puis la nationalisation des entreprises productrices et distributrices d'électricité.

ABRÉVIATIONS

ACEC	Ateliers de Construction Électrique de Charleroi
ACENE	Ateliers de construction électrique du nord et de l'est
CMP	Compagnie du chemin de fer métropolitain de Paris
EGN	Électricité et gaz du Nord
FACEJ	Forges et ateliers de construction électrique de Jeumont
SEP	Société d'électricité de Paris

Caroline Suzor
carolinesuzor@yahoo.fr